

Prise de décision en sécurité routière et infrastructures fondée sur les données

Webinaire AARSLA

Mercredi 3 juin 2026 — Journée mondiale du vélo

Ariel Sacramento

Directeur Général, CNSR Bénin

Plan de la présentation



Contexte : l'Afrique face aux accidents de la route

L'enjeu structurel de sécurité routière en Afrique



Décisions sans données : les défis opérationnels

Pourquoi l'absence de données nuit aux politiques publiques



Le modèle CDDE : Collecter, Analyser, Décider, Évaluer

Une approche en 4 étapes pour la prise de décision



Expérience du Bénin — CNSR

Bonnes pratiques et démarche data-driven



Recommandations et conclusion

Pour les États membres, l'AARSLA et les partenaires techniques

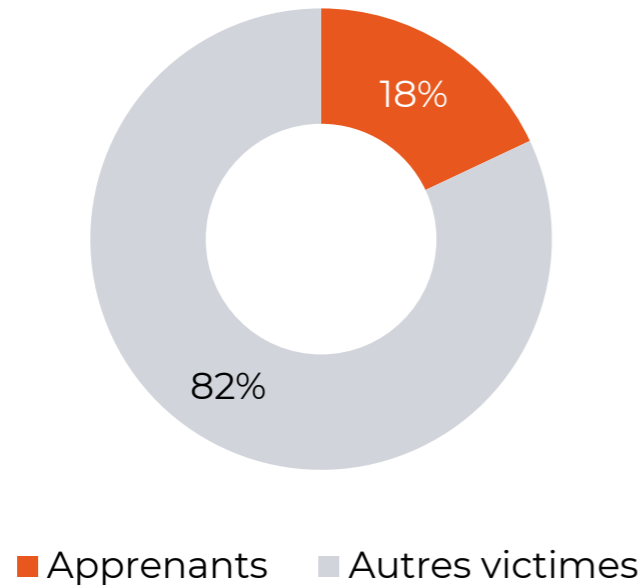


Synthèse

Un modèle d'action partagé pour l'Afrique

L'Afrique : un enjeu structurel de sécurité routière

Proportion des apprenants parmi les victimes globales



20%

des victimes totales d'accidents surviennent en Afrique (5% des véhicules mondiaux)

40-60%

des victimes africaines sont des piétons ou cyclistes

<30%

des pays africains disposent au moment de l'accident

« Sans données fiables, les meilleures intentions ne suffisent pas à produire des politiques de sécurité routière efficaces. »

Décider sans données : les défis opérationnels

Quatre conséquences directes de l'absence de données probantes



Politiques sans diagnostic réel

Les stratégies nationales SR africaines reposent sur des données partielles ou obsolètes. On ne sait pas d'où l'on part, donc on ne peut pas mesurer si l'on progresse.



Investissements mal ciblés

Sans données géolocalisées fiables, les infrastructures SR sont construites là où elles sont visibles, non là où elles sont nécessaires. Les points noirs restent non traités.



Usagers vulnérables invisibles

Piétons et cyclistes (40-60% des victimes africaines) sont quasi absents des statistiques officielles construites autour des véhicules motorisés.



Incapacité à défendre des budgets

Sans données probantes sur les décès réels et le coût économique des accidents (estimé à 1-5% du PIB), les responsables SR arrivent sans argumentaire dans les négociations budgétaires.

Le modèle CDDE : une approche en 4 étapes

Prise de décision fondée sur les données au service des usagers vulnérables



COLLECTER

- Recenser systématiquement les accidents : localisation, heure, type d'utilisateur, gravité
- Mobiliser sources multiples : forces de sécurité, hôpitaux, assurances, terrain
- Intégrer les outils numériques de géolocalisation pour les relevés



ANALYSER

- Cartographier les points noirs (black spots) à partir des données consolidées
- Établir des profils de victimes : piétons, cyclistes, femmes, enfants, personnes âgées
- Identifier les facteurs de risque dominants : vitesse, signalisation, éclairage



DÉCIDER

- Prioriser les investissements d'infrastructure là où le risque est avéré et documenté
- Arbitrer entre interventions (piste cyclable, éclairage, signalisation) sur la base du coût-efficacité
- Intégrer les données dans les cahiers des charges des projets routiers dès la conception



ÉVALUER

- Mesurer l'impact réel de chaque aménagement réalisé sur l'accidentalité
- Alimenter en retour la base de données pour améliorer les prochaines décisions
- Publier les résultats pour renforcer la redevabilité et la confiance publique

Pourquoi ce modèle est adapté au contexte africain

Rupture avec la décision empirique

- La majorité des investissements routiers africains sont encore alloués sur la base de perceptions ou de pressions politiques — et non sur des données vérifiées.
- Le modèle impose une discipline : aucune décision sans preuve. Chaque franc mal investi a un coût humain direct.
- Adéquation aux contraintes de ressources : prioriser là où le risque est avéré maximise l'impact de chaque investissement.
- Technologiquement scalable : tablettes + SIG open source + tableaux de bord simples. Déploiement progressif adapté aux capacités variables.
- Aligné sur les cadres internationaux : Plan mondial ONU 2021-2030, PAAPAM, standards Banque mondiale et BAD.



Rendre les vulnérables visibles

- L'étape Analyser établit des profils de victimes détaillés : piétons, cyclistes, femmes, enfants, personnes âgées.
- C'est le seul moyen de rendre visible la réalité de ceux qui représentent 40-60% des victimes mais sont absents des statistiques officielles.
- Des pays comme le Rwanda, le Ghana, le Maroc, l'Éthiopie et le Kenya utilisent déjà ce modèle ou des approches proches.
- L'étape Évaluer introduit une culture de la redevabilité qui conditionne l'apprentissage institutionnel et l'amélioration continue.

Expérience du Bénin — CNSR : acteur central de la sécurité routière

Des bonnes pratiques data-driven au service des usagers vulnérables

01

Système de données BAAC numérisé

Refonte complète du système de collecte et d'analyse d'accidentologie (BAAC) avec numérisation et extraction automatisée des données.

02

Outil SECURROUTE

Structuration progressive d'une capacité d'analyse des infractions pour cibler les opérations de contrôle-sanction.

03

Registre national géolocalisé

Mise en place progressive d'un registre national des accidents articulant les données forces de l'ordre, santé, protection civile et assureurs.

04

Observatoire national SR

Mise en place d'un observatoire national de la sécurité routière intégrant les données de tous les acteurs institutionnels.

05

Systèmes de transports intelligents

Priorisation des interventions d'infrastructure fondée sur les statistiques pour orienter efficacement les bailleurs (BAD, ENABEL, etc.).



Recommandations

Pour les États membres, l'AARSLA et les partenaires techniques



Pour les États membres

- Standardiser les protocoles de collecte de données d'accidents à l'échelle nationale
- Allouer une ligne budgétaire dédiée aux systèmes de données SR dans les agences nationales
- Rendre obligatoire l'étude d'impact SR pour tout projet d'infrastructure d'un certain seuil financier



Pour l'AARSLA

- Plaider pour la connexion des bases de données nationales SR entre les États membres
- Documenter et partager les expériences réussies entre pays membres à coût réduit
- Créer un mécanisme de suivi des indicateurs SR harmonisés à l'échelle régionale



Pour les partenaires techniques

- Former les cadres nationaux à l'analyse et l'utilisation opérationnelle des données
- Soutenir la mise en place d'observatoires nationaux interconnectés
- Financer les systèmes de données comme une infrastructure critique, pas comme un accessoire



Message clé

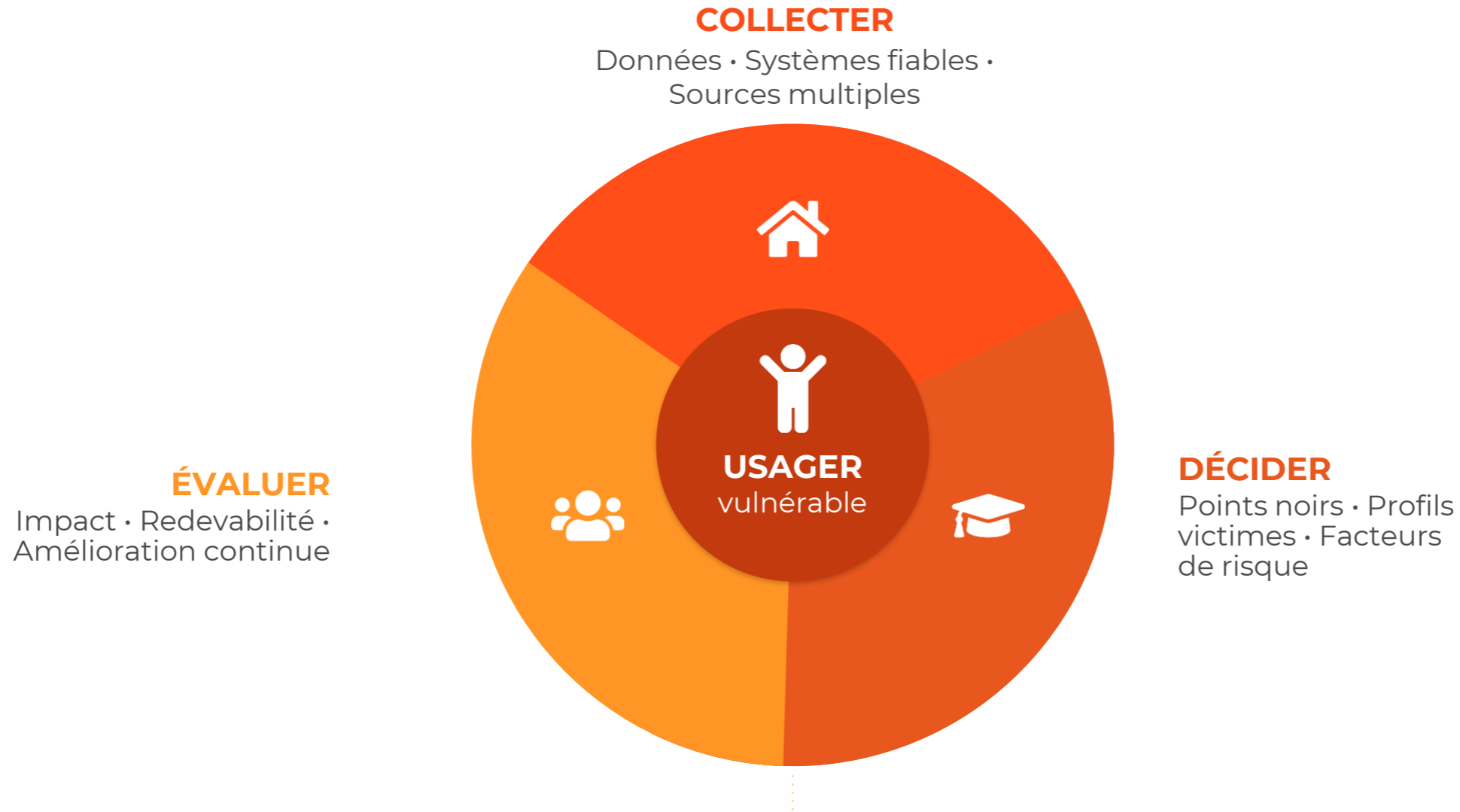
- La donnée n'est pas une fin — c'est un outil pour protéger des vies.
- Investir dans la donnée, c'est investir dans la vie des piétons et cyclistes africains.



Association Alinagnon : exemple concret du potentiel de la société civile béninoise. Elle réhabilite les infrastructures dégradées aux abords des écoles, démontrant qu'une mobilisation locale ciblée produit des résultats concrets.

Investir dans les données, c'est investir dans des vies

Une infrastructure de données SR au service des usagers vulnérables d'Afrique



Ce qu'il faut retenir

- 1** L'Afrique concentre **20% des décès mondiaux SR pour seulement 5% des véhicules** Les piétons et cyclistes représentent **40-60% des victimes**. Pourtant moins de 30% des pays africains ont un système de données fiable.
- 2** **Sans données probantes, les décisions reposent sur des perceptions** Cela conduit à des investissements mal ciblés, des usagers vulnérables invisibles et des budgets indéfendables. Les données fiables brisent ce cycle.
- 3** **Le modèle CDDE (Collecter → Analyser → Décider → Évaluer) permet** de prioriser les investissements là où le risque est avéré, de rendre visibles les usagers vulnérables et de mesurer l'impact réel des aménagements. Benin (score 71,6/100) montre la voie.
- 4** L'expérience du CNSR Bénin (BAAC numérisé, SECURROUTE, registre géolocalisé, Observatoire national) montre qu'il est possible, avec des moyens progressifs, de construire une culture de la décision fondée sur les preuves.
- 5** Le défi n'est pas seulement technique. Il est aussi politique et organisationnel : placer les données au cœur des processus décisionnels, en faire un bien commun partagé entre tous les acteurs.
- 6** « Investir dans la donnée, c'est investir dans la vie des piétons et cyclistes africains. »



Merci pour votre attention.

